

Voie Romaine Arlon - Tongres

Analyse géographique

2. Analyser la voie romaine

Nous avons pu constater, au cours de nos travaux de terrain, que les caractéristiques morphologiques de la chaussée différaient fortement selon les lieux. Il faut néanmoins préciser que nous n'avons réalisé aucune fouille pour concentrer notre analyse sur les traces visibles laissées par les voies romaines : nous avons observé la voie telle que perçue, avec son site, par un voyageur.

L'étude des caractéristiques s'est donc consacrée à l'analyse du tracé (à partir de la carte de synthèse), sa position par rapport à son environnement direct et sa microtopographie. Ces éléments morphologiques ont été

néanmoins mis en relation avec des informations historiques et toponymiques. Par ailleurs, nous avons enrichi notre base de données des informations archéologiques publiées dans des revues scientifiques.

Les caractéristiques généralement admises des voies romaines sont la linéarité du tracé, l'évolution du type de mise en oeuvre suivant le terrain, le profil transversal bombé et la surélévation de la chaussée par rapport aux terrains adjacents. Si celles-ci sont bien ancrées dans l'imaginaire collectif, les observations scientifiques démontrent qu'il est nécessaire de tempérer ce déterminisme au profit d'une approche tenant compte du contexte local.



Voie romaine au sud de Strée

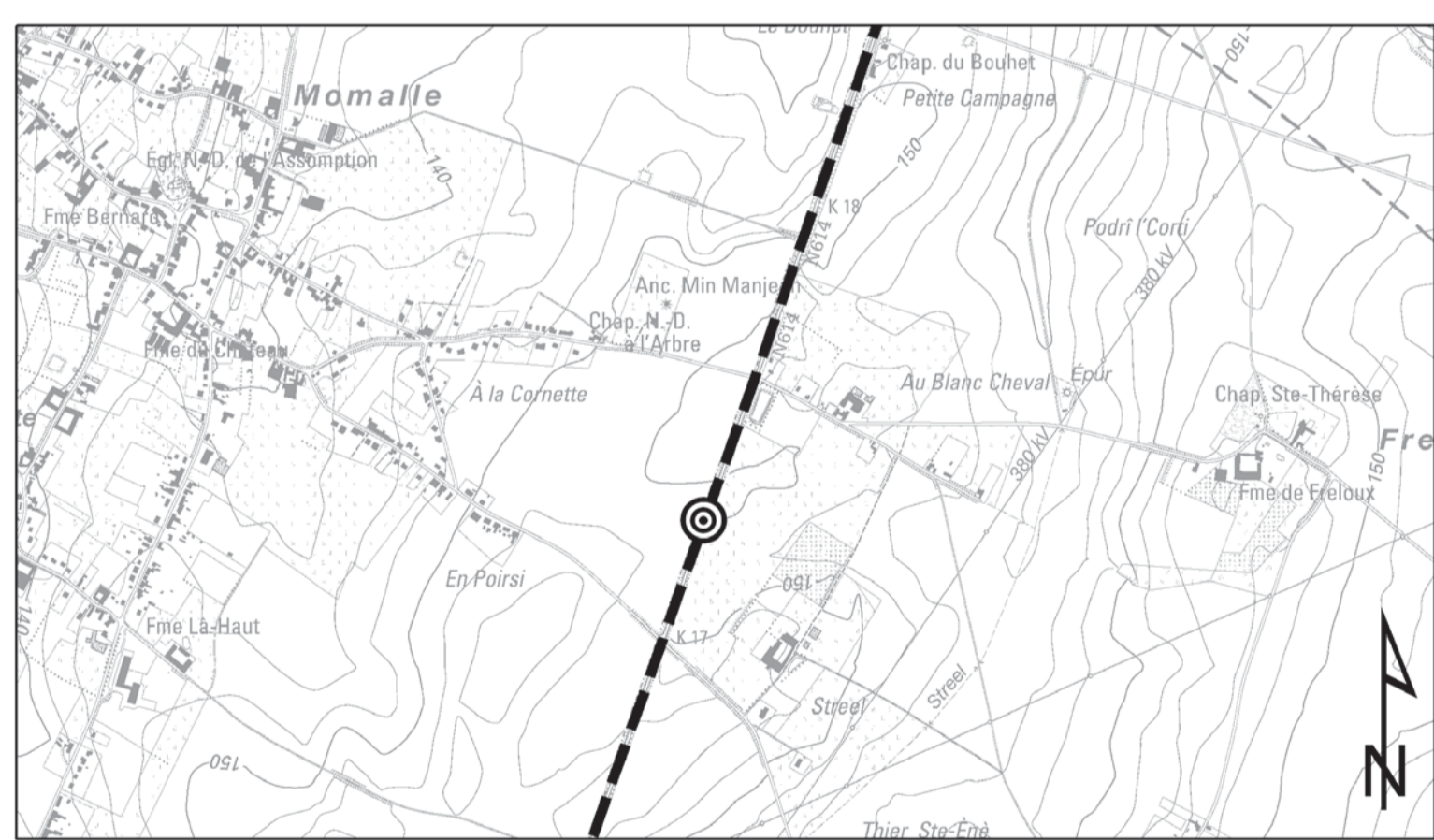
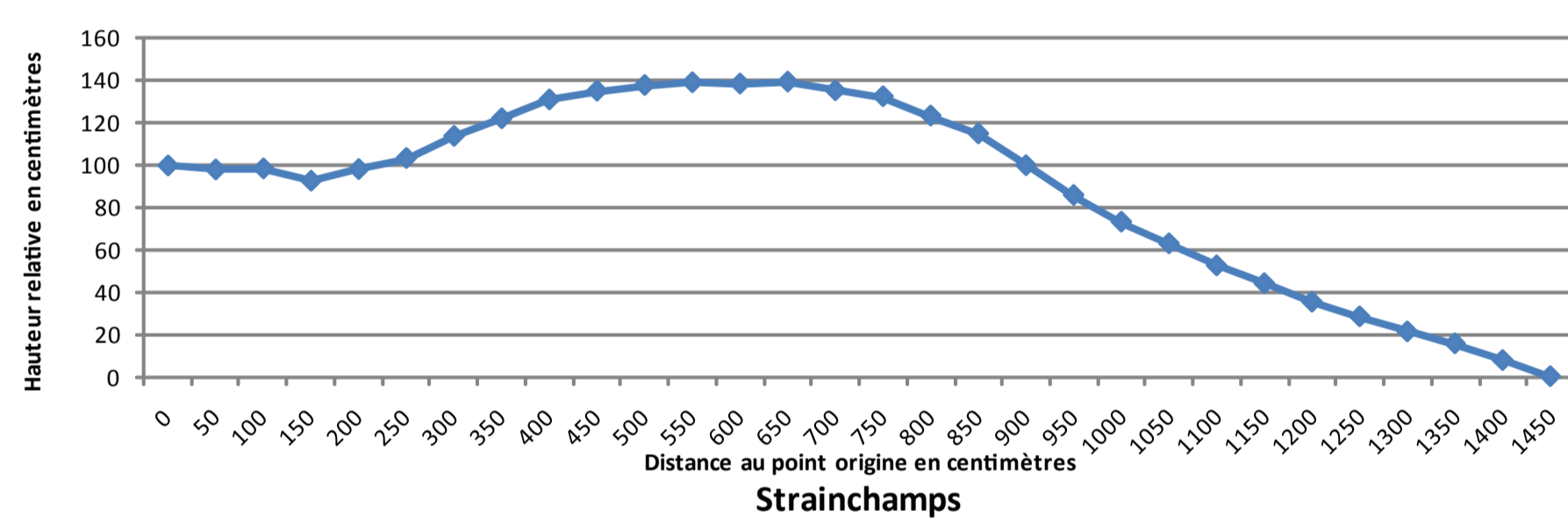
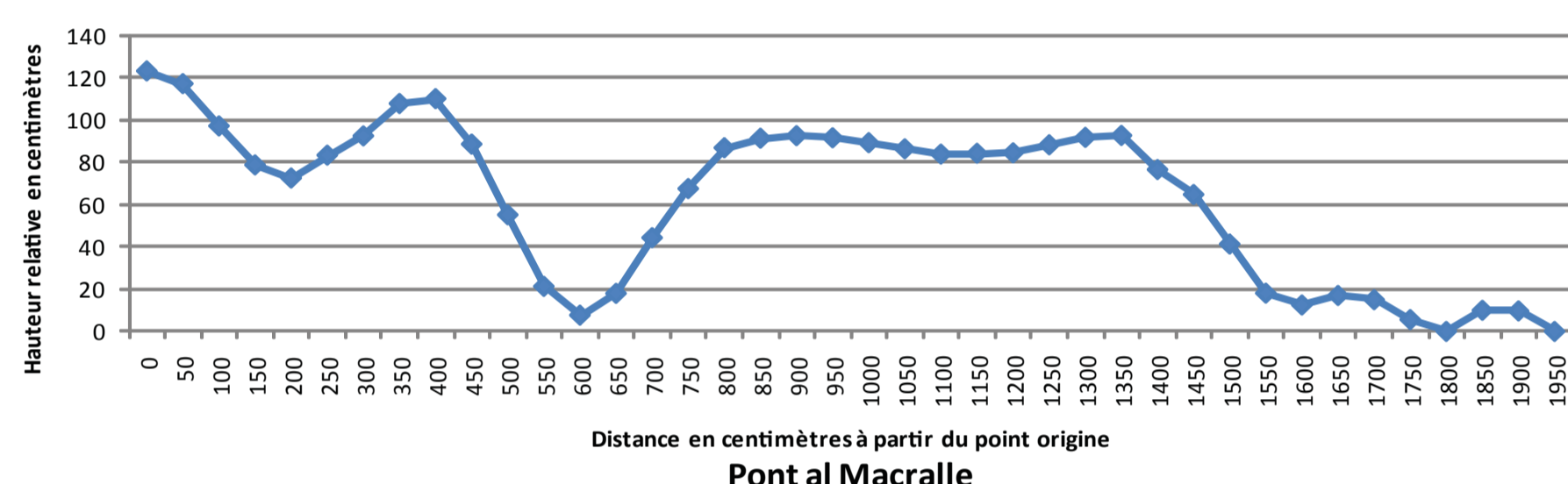
Le tronçon au sud de Strée présente plusieurs caractéristiques généralement attribuées aux voies romaines : rectitude du tracé, surélévation de la voie, pérennité de l'axe, plusieurs toponymes associés (À la Chaussée, Strée), proximité d'arbres remarquables. La voie recoupe perpendiculairement les tiges et les chavées pour se diriger vers Ramelot. Néanmoins, l'évolution de la mobilité et des techniques de construction ont globalement modifié la perception de la surface de roulage (élargissement de la chaussée et asphalte). (Photographie C. Breuer | 2008)

LES PROFILS TRANSVERSAUX

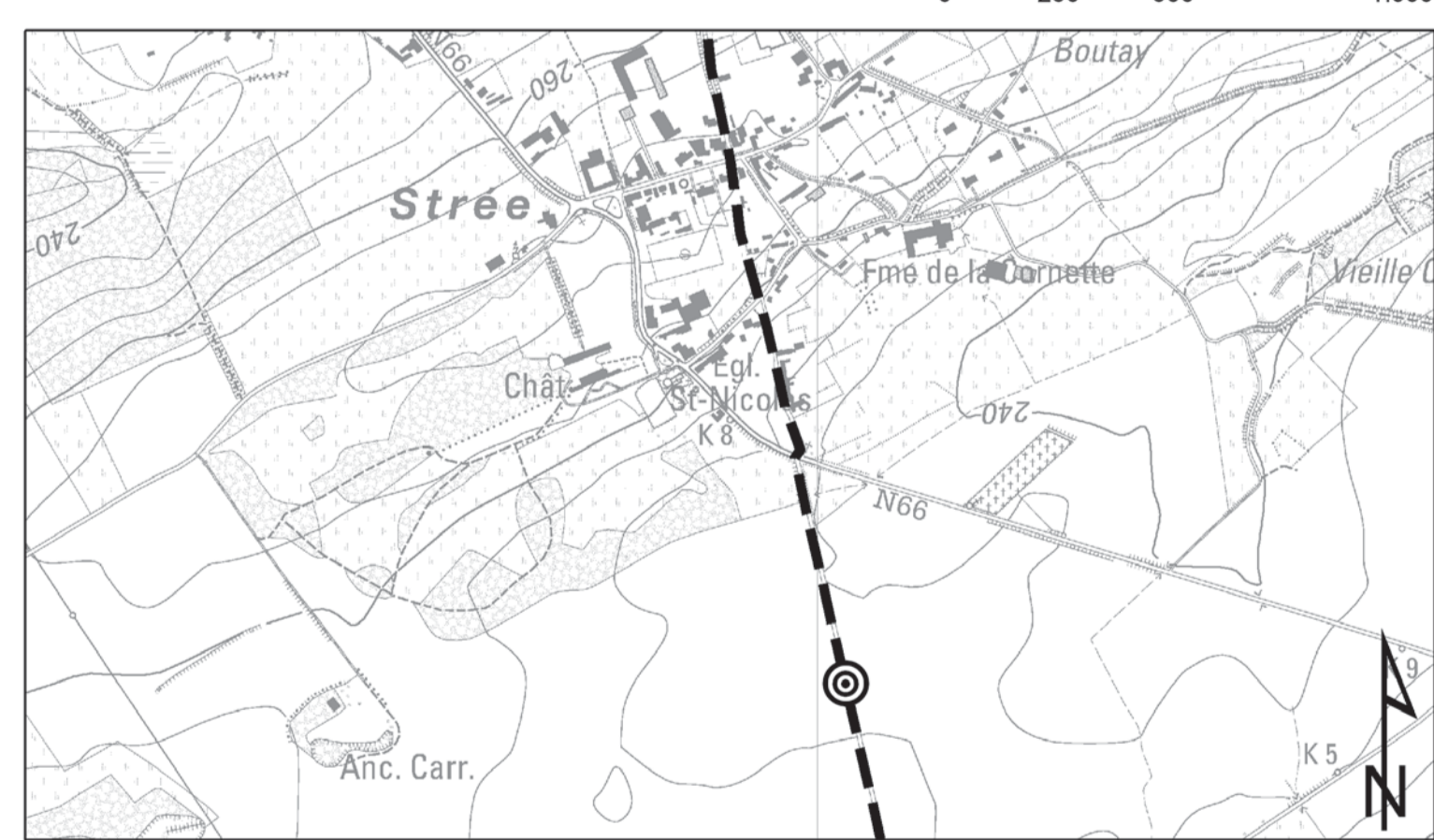
Il est apparu que la réalisation de levés topographiques transversaux permet d'obtenir les principales observations relatives à la morphologie des traces subjacentes à la voie, ce qui nous a incité à réaliser une série de relevés sur des tronçons reconnus.

En plus des relevés topographiques, nous avons pour chaque observation relevé la pente longitudinale de l'assise de la chaussée ainsi que les affectations du sol présentes et passées (carte de Ferraris) pour déterminer des corrélations entre ces différents éléments.

Deux constats majeurs ont pu être dressés : il existe d'une part une corrélation positive entre la puissance de l'assise de la chaussée et la déclivité, et d'autre part l'affectation du sol influe significativement l'état de conservation de la voie romaine.



Source : Institut Géographique National 2007 ©



Source : Institut Géographique National 2007 ©

LA VOIE PAR RAPPORT À LA TOPOGRAPHIE

Il est généralement reconnu que les voies romaines s'élèvent au plus vite vers les sommets afin de suivre les lignes de crêtes pour des raisons militaires, mais aussi afin de minimiser les travaux de terrassement. Si cette affirmation est généralement correcte pour les territoires peu vallonnés et lorsque la voie n'emprunte pas de cheminements plus anciens, les dénivelés importants limitent ces caractéristiques.

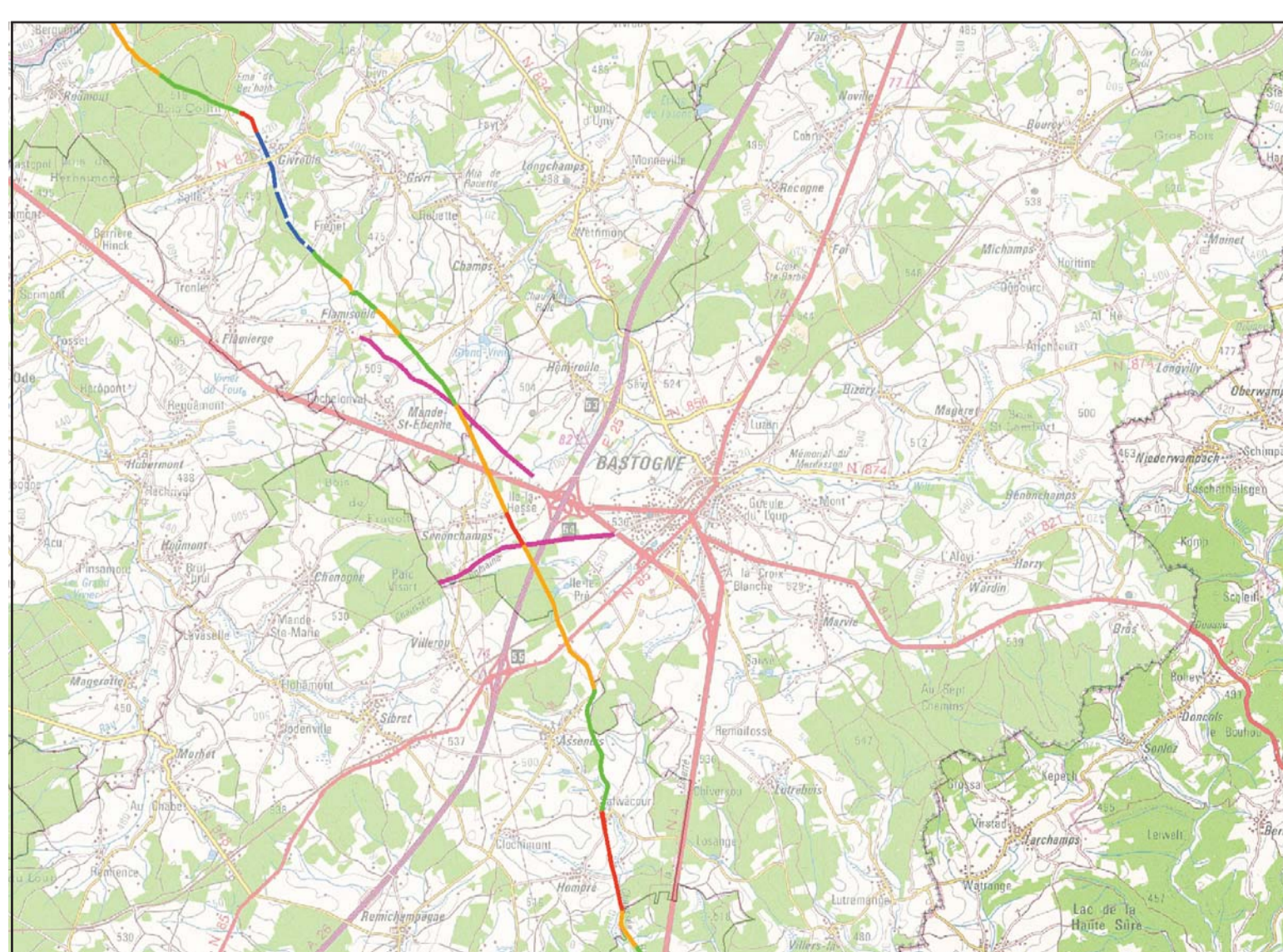
La voie Arlon - Tongres adopte ainsi un tracé rectiligne en milieu de versant pour la traversée de la Hesbaye, alors qu'en Condroz elle recoupe perpendiculairement les légères dépressions et les crêtes. En Ardenne elle observe un comportement différent en empruntant probablement un itinéraire plus ancien qui alterne entre fonds de vallées et interfluvies. Le positionnement sur les crêtes semble par ailleurs plus important que la linéarité, si bien que celle-ci n'est en définitive observée que sur 34% du parcours total.

Il existe donc bien des différenciations régionales du tracé de la voie romaine, expliquées pour l'essentiel par l'énergie du relief et la présence de franchissements naturels (cuesta, rivières, etc.). Ces obstacles naturels ont été spécifiquement analysés et présentent des caractéristiques spécifiques.

DES CARACTÉRISTIQUES CONTRASTÉES

L'analyse des caractéristiques de la voie romaine Arlon - Tongres avait pour objectif de déterminer les tronçons remarquables ou exceptionnels, évaluer le degré de conservation de la chaussée et proposer un certain nombre d'actions afin de préserver des caractéristiques spécifiques.

Or, il apparaît clairement que ces caractéristiques ne sont pas uniques, mais qu'elles varient sensiblement d'une région agrogéographique à l'autre. Ainsi, la linéarité du tracé n'est observée qu'en Hesbaye, dans le Condroz et sur le haut plateau ardennais. Ailleurs, et dès que le relief est plus prononcé, la chaussée décrit des courbes pour se placer préférentiellement en milieu de versant ou sur la crête militaire. Néanmoins, la voie semble répondre en priorité à des impératifs de visibilité et de rapidité.



Extrait d'une carte d'analyse typologique de la voie romaine à proximité de Bastogne grâce à la base de données (C. Breuer, 2007).